

Personne en français médiéval : un exemple de ‘nom d’humain général’ ?

Les travaux récents en sémantique lexicale ont mis en évidence la spécificité et la complémentarité en français contemporain de certains noms d’humains dits ‘généraux’ – ceux qui réfèrent à l’être humain « en général » (=NHG, Cappeau & Schnedecker 2014, 2017, Mihatsch 2015).

Dans la présente communication, nous aborderons un de ces NHG – *personne* – sur un matériau bien éloigné du français contemporain – celui du français médiéval (XIIe-XVe siècles). D’après nos observations, les NHG sont difficiles à déceler pour le français médiéval : les dichotomies noble/non-noble, homme/femme sont tellement clivantes que dans la majeure partie des types de discours la désignation de l’humain en général ne trouve pas sa place. C’est précisément le nom *personne* qui semble se rapprocher le plus de cette valeur d’NHG.

La BFM19 (Base du Français Médiéval, XII-XVe s., 5 332 027 mots et ponctuations) fait apparaître une hausse considérable de la fréquence de *personne* entre le XIIe et le XVe siècles. Cependant, c’est le paramètre de la variation entre types de discours, placé en diachronie, qui apparaît crucial dans l’étude de l’usage de *personne* en français médiéval. Ce qui est frappant en premier lieu, c’est la quasi-absence d’occurrences de *personne* dans les textes de fiction – chansons de geste, romans, œuvres lyriques. Le XIIe siècle se distingue également : *personne* appartient presque exclusivement aux textes divers à nature religieuse et apparaît en deux usages principaux : « chacun des êtres qui constituent la Sainte Trinité » et « dignitaire de l’Église, clerc ». Dès le XIIIe siècle, en revanche, on observe un élargissement d’emploi de *personne* : en-dehors des textes à nature religieuse, *personne* acquiert une fréquence considérable dans les textes à visée documentaire : coutumiers, chroniques, compte-rendus de procès, puis, au XVe siècle, journaux et mémoires. Les exemples de l’emploi de *personne* en tant que pronom indéfini négatif apparaissent pendant cette période-là, mais leur fréquence reste peu élevée dans le corpus. Deux usages attirent particulièrement notre attention :

- (1) Et delivre le Roy ledit messire Charle de l'arrest ou mainmise en la **personne** dudit messire Charles, (Nicolas de Baye, *Journal*, p.113)
- (2) ...Guillemot et Hennequin dessus nommez, sanz aucunes autres **personnes** quelconques (*Registre Criminel du Chatelêt*, t.2, p.409)

Le premier est caractéristique du discours juridique et sert à mettre l’emphase sur l’identité du référent. Le deuxième cas est l’usage qui se rapproche le plus de la valeur de NHG : sa fréquence ne cesse de monter entre le XIIIe et le XVe siècle. Il est intéressant de remarquer que, à partir du XIIIe siècle, ces emplois-là sont tout autant caractéristiques des textes à visée documentaire que de ceux à nature religieuse.

Dans la présente communication nous allons étudier les occurrences de *personne* entre le XIIe et le XVe siècle en prenant en compte les paramètres suivants : diachronie, variation entre les types de discours, variation syntaxique et sémantique. La question du rapport au latin sera également abordée, puisque les occurrences de *personne* apparaissent majoritairement dans les types de discours qui sont le plus influencés par les textes latins, sans pour autant être exclusives aux traductions. La contribution sera l’occasion de démontrer l’importance de la variation entre types de discours pour les études diachroniques.

Références bibliographiques :

Adler, Silvia (2017). Les noms généraux – « shell nouns » – participent-ils à une lecture taxinomique de type Hiérarchie-être ? *Syntaxe et sémantique* 18/1, 45-66.

Baider, Fabienne (2004). *Hommes galants, femmes faciles : étude socio-économique et diachronique*. Paris : L'Harmattan.

Cappeau, Paul et Schnedecker, Catherine (2014). *Gens, personne(s), individu(s)*. Trois saisies de l'humain. In F. Neveu, P. Blumenthal, L. Hriba, A. Gerstenberg, J. Meinschaefer et S. Prévost (éd) *4^e Congrès Mondial de Linguistique Française*. Berlin : SHS Web Conference, 3027-3040.

Cappeau, Paul et Schnedecker, Catherine (2015). *(Les/des) gens vs (les/des) personnes : évolution diachronique et comparaison diachronique*. Des SN en voie de pronominalisation. In K. Jeppesen Kragh et J. Lindschouw (éd) *Les variations diastématisées et leurs interdépendances dans les langues romanes*, Strasbourg : Société des Langues Romanes, 449-463.

Glessgen, Martin (2003). L'écrit documentaire dans l'histoire linguistique de la France. In dans *La langue des actes. Actes du XI^e Congrès international de diplomatique.*, Éditions en ligne de l'École des chartes (Élec). URL : <http://elec.enc.sorbonne.fr/CID2003/>.

Mihatsh, Wiltrud (2015). La sémantique des noms généraux 'être humain' français et allemands. In W. Mihatsch & C. Schnedecker C. (éd) *Les noms d'humains : une catégorie à part ?* Stuttgart : Steiner, Zeitschrift für französische Sprache und Literatur, Beiheft 40, 55-83.

Marcotte, Stéphane (2014). Droit et langue française en France du Moyen Age : essai de syntaxe sur une relation multi-paradoxe. In S. Marcotte, Ch. Silvi (éd.) *Latinum cedens. Le français et le latin langues de spécialité au Moyen Age*, Paris : Champion.

Ressources électroniques :

BFM - Base de Français Médiéval [En ligne]. Lyon : ENS de Lyon, Laboratoire IHRIM, 2019, <txm.bfm-corpus.org>.

DMF : Dictionnaire du Moyen Français, version 2020 (DMF 2020). ATILF - CNRS & Université de Lorraine. Site internet : <http://www.atilf.fr/dmf>.

DuCange : Du Cange et al., *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*. Niort : L. Favre, 1883-1887 <http://ducange.enc.sorbonne.fr/>